

Cette cérémonie terminée, messieurs les clubistes descendent dans la rue.

M. le président, saisi fait de l'organisation, lâche le fameux mot américain : all aboard, M. le Maréchal Cou ur, à cheval, commande le : Quick march ! Aussitôt le club s'ébranle, et se met en précédé d'une magnifique bande de joueurs de bombarbe, se composant de tous les sorciers, loups-garoux et faux folets du pays qui font trembler le roc sur lequel la ville est assise et bourdonner jusqu'au fin fond de l'oreille, l'air national : Partant pour la Syrie, La bannière de la société, couleur jaune, avec la devise : La nuit les chais sont gris, est en avant.

M. l'éléphant Pichette porte sur ses épaules le digue président du club et M. le secrétaire, l'Espérance est placé sur le dos de M. le maître Raymond Drolet. Messieurs les clubistes deux à deux, se tenant par le petit doigt, descendent grand train et arrivent bientôt au stand où l'on use beaucoup trop de l'apostrophe : caleche, mon-ieur, caleche ! Par hasard, M. le Colonel Suzor se trouve en cet endroit, alors et toujours plein d'enthousiasme pour sa propre personne, commande le : right about face ! Comme par enchantement messieurs les chevaux heuissent et leurs maîtres, armés de pied en caq avec leurs fouets, présentent les armes. Le club se découvre, et messieurs les musiciens entonnent la chansennette : Quand les chartiers les virent venir. (bis).

De rire ne pouvaient se tenir (bis)
Accrochez donc vos ânes
Petati, petatu, petatâmes
Accrochez donc vos ânes roudins
L'on vous chargera rien.

Messieurs les chartiers se frappent les pieds sur le pavé et font une espèce de chrus : Un p'tit coup oui, oui, Un p'tit coup oui, oui, ça fait plaisir. Puis le club se remettant en marche s'accroche quel que peu dans les trous de la porte St. Jean, qui dissimule le chagrin qu'elle éprouve à cause de son état négligé et elle semble dire à tout le monde que l'on aurait dû lui couper les cheveux et lui faire un peu la toilette dans un moment où les barbiers pullulent au sein de la ville qui ne se console pas du tout du départ du gouvernement pour Oitwa.

Tout de même, M. le vétérinaire Vohl, salut, au passage, ses bons amis en balbutiant que lui aussi, du temps des bastonnais, a bien roulé sa bosse.

M. le Président : messieurs le bonhomme radote, filons, s'il vous plaît quand même. Au marché de la Haute-Ville, le claquement du fouet se fait entendre au moment où messieurs les clubistes défilent, et tous les chartiers, comme un seul homme avec la voix et le chic que tout le monde connaît, s'écrient : Y a des imites ! y a des imites !

Messieurs les musiciens jouaient le ga populaire

Le club s'en va en guerre
Mirantore, mirantore, mirantaire
Le club s'en va en guerre
Plus fin il reviendra

Messieurs les clubistes pointeurs et flainbeaux descendent en trotinant la côte de la B.V. font une grimace, en passant devant



HIVER AUTOMNE

RETOUR DE L'HIVER.

L'HIVER. Fiche ton camp, automne savloip, malpropre automne du boue, save tos avec ton acadam, des sabots et ton paralaie.

L'AUTOMNE. Est ce toi a parler, avec tes chansons, tes mitaines et ton ea que de rat inusqué, n'ai-je moi arrangé la po te St. Jean, et chassé d'ici cette ver mine de gouvernement :

L'HIVER. Fais moi place, a noime de cochon.

L'AUTOMNE. C'est toi qui es une saison de cochon, c'est toi qui vas en mettre un dans le conseil un cochon je les sens derrière toi il fera bien plus de malpropretés que moi cré soufflet de Nord Est,

M. Fabre qui les regarde avec sa lorgnette, et ils ne s'arrêtent que sur le vieux marché, en face de la maison où se trouve la machine infernale du professeur Brisebois qui fume un principj à la fenêtre, causant d'affaires et d'autres avec l'historien Têtu de la rue Aiguillon faubourg St. Jean.

M. le Maréchal Couture commande : Steady !

M. le Président à voix basse : Tenez vous le corps raide !

M. le Président à M. le professeur Brisebois : Monseigneur Brisebois, c'est avec le respect qui vous respecte que j'ose vous aborder en ce moment au nom de la société que je préside. Nous sommes tous porteurs d'un fardeau très lourd pour ceux avec lesquels nous avons à vivre. Ne voudriez-vous pas nous faire passer sur les straps de votre machine d'une si ingénieuse industrie. Nous vous payerons au centuple, n'en doutez pas, Monseigneur.

M. le professeur Brisebois paraît tout stupéfait. M. l'historien Têtu.

Messieurs Permettez-moi de vous adresser un mot pour vous donner à mon ami Brisebois le temps de ruminer un peu.

Le club : Ça yet.

M. l'historien Têtu, Messieurs : — Je suis heureux de vous voir tous si confortablement habillé pour la saison et je suis d'autant plus content que je me suis trouvé dans une position fort différente lors de mon assention, en balon, de la Basse Ville à la rue Aiguillon. Je vous assure que les courants d'airs terrestres et ériens m'ont singu-

lièrement brassé la bilé et j'ai été foré non seulement de jeter tout mon lest, mais même jusqu'à mes pantalons et ce n'est qu'à lors que j'ai pu effectuer ma descente à la Basse Ville en ehennise les deux mains dans mes poches.

Le club d'une seule voix : Et vos raquettes ?

M. Brisebois visiblement ému : Messieurs En vérité vous me supposez des choses que je n'ai point très certainement. Quoi qu'il en soit, vous n'avez tous l'air d'être malades, et je vous conseille d'aller voir plutôt le docteur Touche qui ne manquera pas de vous faire du bien en vous administrant quelques doses d'essence de grenouille liquide.

M. le Président : M. Brisebois, je vous conjure s'il vous plaît.

M. le clerc du marché. Monsieur il vous faut payer la taxe pour la place que vous occupez.

M. le Président. Voulez-vous aller à la gomme avec votre taxe. Croyez vous avoir affaire aux habitants ?

M. le Clerc du marché. Monsieur. Je n'entend pas badinage là dessus. Je vous le répète. You must pay the tax !

M. le Président. Voulez-vous ne pas me badrer : Allez au balot avec votre taxe.

M. le Clerc en appelle de suite à M. le chef de Police. Dans un crak tout le corps de police descend, bride abattu, à la Basse Ville.

Les gamins qui les voient venir en toute hâte, crient : Police ! police !